

## Le système suisse

- Je vous fais un arrêt de travail pour la maladie à 50% ...
  - Vous ne pensez pas, docteur, que c'est un accident?
  - Pas vraiment, car en soulevant ce sac de 25 kg vous avez accompli un acte habituel.
  - C'est vrai mais c'était au travail, c'est donc un accident du travail ...
  - Non, car l'assurance accident demande qu'il y ait un événement imprévu et là je ne vois pas ce qu'il y avait d'imprévu ...
  - Pourtant mon beau-frère qui travaille dans la même entreprise s'est écrasé une vertèbre avec un sac comme celui-là et l'assurance accident a tout payé.
  - D'accord, mais vos radios ne montrent pas de vertèbre écrasée. Vous souffrez d'un lumbago.
  - Mais avant de porter ce sac j'allais bien. Moi j'aimerais déclarer tout de même l'accident, ça ne coûte rien d'essayer ...
  - Non, juste quelques papiers à remplir ... Mais croyez-moi le médecin conseil n'acceptera pas.
  - ...
  - Bon, si vous voulez ...
  - Est-ce qu'il faut aussi le déclarer à l'AI? Parce que je vous rappelle que je suis actuellement en recyclage pour les autres 50%.
  - Mais ce recyclage, c'est de l'informatique et vous ne faites pas d'effort, alors je ne vois pas l'utilité ...
  - J'en ai parlé au chef d'atelier qui m'a dit qu'il aimerait un certificat ...
  - D'accord ... Je fais un certificat pour lui signaler votre lumbago mais à mes yeux vous pouvez être assis devant un écran ...
  - Oui, oui, bien sûr mais ils préfèrent un document de votre main. A propos, il faudrait aussi un papier pour le chômage: depuis que l'AI m'a pris en charge ils ne peuvent plus traiter mon dossier et ils aimeraient une attestation ...
  - Laissez-moi ces documents, je les remplirai.
  - Ils m'ont dit que c'était pressant pour régler mon cas.
  - Je ferai au plus vite. Je vois que vous avez encore des papiers?
  - Juste une demande de diagnostic précis qu'exige pro infirmis pour participer au remboursement de ma cure balnéaire. Enfin, ils n'ont pas encore accepté. Mais vous savez que ma caisse maladie a refusé de m'allouer plus que 10 francs par jour et l'on m'a dit que pro infirmis ajoutait parfois la différence ... Et puis il y a ces ordonnances à signer. Le pharmacien m'a dit qu'il suffisait de mettre votre tampon ...
  - Eh bien, j'ai l'impression aujourd'hui de soigner les papiers davantage que mon patient.
  - C'est un peu vrai et je comprends que ce n'est pas toujours intéressant pour vous. Mais vous savez, comme on a passé beaucoup de temps à ça aujourd'hui, je peux reprendre un rendez-vous pour vous parler de moi. Moi, j'ai le temps, tandis que vous, avec le nouveau tarif, vous êtes obligé de mettre des limites.
  - Je crois en effet que c'est plus raisonnable. Il faudra peut-être que nous passions un peu plus longtemps pour réfléchir ensemble à votre situation. Ce n'est pas facile pour vous non plus après votre licenciement de l'année passée et cette dépression ...
  - Vous savez maintenant je vais tout de même mieux ...
- Ce soir là je me remettrai de ma journée au chœur mixte. Nous préparons un concert patriotique. Nous répétons le cantique suisse: «Seigneur, accorde ton secours au beau pays que mon cœur aime, celui que j'aimerai toujours, celui que j'aimerai quand même ...»  
Tout est dans ce quand même ...

*Daniel Widmer*

## Das Schweizer System

- Ich stelle Ihnen eine Arbeitsunfähigkeitsbescheinigung für 50% aus ...
  - Glauben Sie nicht, Herr Doktor, dass das ein Unfall ist...?
  - Eigentlich nicht, denn als Sie diesen 25-kg-Sack gehoben haben, haben Sie eine normale Tätigkeit ausgeführt.
  - Das schon, aber es war während der Arbeit. Also ist es ein Arbeitsunfall ...
  - Nein, denn die Unfallversicherung fordert, dass es eine nicht beabsichtigte, schädigende Einwirkung eines ungewöhnlichen äusseren Faktors ist und da sehe ich nicht, wo dort etwas Unvorhergesehenes sein soll ...
  - Aber mein Schwager, der im selben Betrieb arbeitet, der hat sich mit genauso einem Sack den Wirbel gebrochen und die Versicherung hat alles bezahlt.
  - Einverstanden, aber Ihre Röntgenbilder zeigen keinen gebrochenen Wirbel. Sie leiden nur unter Rückenschmerzen.
  - Aber bevor ich diesen Sack getragen habe, ging es mir gut. Ich würde trotzdem gerne einen Unfall angeben, es kostet ja nichts, das zu versuchen ...
  - Nein, nur ein paar Papiere zum Ausfüllen ... Aber glauben Sie mir, der Vertrauensarzt akzeptiert das nicht.
  - Gut, wenn Sie wollen ... Muss man das nicht auch der IV angeben? Denken Sie daran, ich bin wegen den anderen 50% in Umschulung.
  - Umschulung? Aber Sie sind doch in der Informatik und müssen sich nicht anstrengen, ich sehe nicht die Notwendigkeit ...
  - Ich habe mit dem Betriebschef geredet und er will ein Zeugnis ...
  - Okay ... Ich stell' ein Zeugnis aus, um ihm Ihre Rückenschmerzen zu bestätigen, aber meiner Meinung nach könnten Sie vor einem Bildschirm sitzen ...
  - Ja, ja, klar, aber die hätten lieber ein Dokument von Ihnen. Übrigens brauche ich noch ein Papier für die ALV, seit dem die IV mich angenommen hat, können die nicht mehr mein Dossier bearbeiten und sie hätten gerne ein Attest ...
  - Lassen sie mir die Dokumente da, ich werde sie ausfüllen ...
  - Die haben mir gesagt, dass es eilt, damit mein Fall bearbeitet werden kann.
  - Ich mach so schnell wie möglich. Ich sehe gerade, Sie haben noch mehr Papiere?
  - Nur eine Anfrage nach der genauen Diagnose, die die Pro Infirmis will, damit die sich an der Vergütung meiner Badekur beteiligen können. Die haben das noch nicht genehmigt. Aber Sie wissen ja, dass meine Krankenkasse es ablehnt, mir mehr als zehn Franken pro Tag zu zahlen und man hat mir gesagt, dass Pro Infirmis vielleicht die Differenz draufzahlt. Und dann sind hier noch diese Rezepte zum Unterschreiben. Der Apotheker hat mir gesagt, dass Ihr Stempel ausreicht ...
  - Also heute hab' ich den Eindruck, dass ich hier mehr die Papiere als meinen Patienten behandle!
  - Na ja, das stimmt schon irgendwie und ich verstehe, dass das für Sie nicht immer interessant ist. Aber wissen Sie, weil wir damit heute viel Zeit verbracht haben, kann ich ja einen neuen Termin abmachen, um mit Ihnen über mich zu sprechen. Ich hab ja Zeit, aber Sie müssen wegen dem neuen Tarif ja Grenzen setzen.
  - Ich glaube tatsächlich, dass das vernünftiger ist. Wir sollten uns vielleicht ein bisschen länger Zeit nehmen, um zusammen über Ihre Situation nachzudenken. Es ist sicher nicht leicht für Sie, nach Ihrer Entlassung im letzten Jahr und der Depression ...
  - Sie wissen aber doch, dass es mir trotzdem besser geht ...
- Am Abend werde ich mich im gemischten Chor vom Tag erholen. Wir bereiten ein patriotisches Konzert vor. Wir wiederholen den Schweizer Choral: «Herr, leihe dem schönen Land deine Hilfe, welches mein Herz liebt, welches ich immer lieben werde, welches ich trotz allem lieben werde ...»
- Alles ist in diesem «trotz allem» enthalten.

*Daniel Widmer  
(Übersetzung: Ruth Baum)*